

croyez bien que l'insulte de Gallus ne fera pas monter la brume dans mon ciel. Je connais le pauvre diable qui se cache sous ce pseudonyme. Je m'étonne qu' i n'ait pas dit pis. Quant au *Figaro*, il ne m'a pas fait et ne me défera pas ; en somme, un peu d'ombre ne gête pas le tableau, et cela fait plaisir à l'humanité.

Mille saluts.

F. MISTRAL.

Le samedi 29 novembre un grand banquet a été offert à Th. Aubanel par les félibres Montpelliérains, à l'occasion de l'entrée récente du poète dans la Légion d'honneur. La fête qui avait lieu sur les bords du Lez s'est prolongée fort tard, avec une lune éblouissante et tous les vins du Languedoc.

Nous publions à la suite deux chansons inédites de MM. Antonin Glaize et Albert Arnavaille, composées à cette occasion et une des admirables poésies chantées par Aubanel, pendant la vèprée du banquet.

*

Le vaillant explorateur, Paul Soleillet également félibre, a été récemment salué à la provençale par les Cigaliers et M. Chevandier au Palais-Royal, par les félibres et leur président Paul Arène au café Voltaire.

Il a charmé l'auditoire dans une causerie familière sur les légendes et coutumes du royaume de Ghoo dont le souverain Menelick vient de commander en France, par son intermédiaire, une presse typographique et s'intéresse vivement au progrès des lettres françaises et à la renaissance provençale.

L'archéologue breton Henri du Gleuziou a bu au félibrige et, au nom de la Provence, a poussé le méridionalisme jusqu'à affirmer qu'il résultait de récentes recherches que Jésus-Christ et ses compatriotes de Galilée étaient des émigrants du littoral méditerranéen, des Provençaux, presque des félibres — ! —

•

M. l'abbé Anxionnaz, curé de Montfuron (Basses-Alpes), nous prie d'insérer cette note sur un concours provençal établi par ses compatriotes. Qu'il soit donc fait droit à sa demande :

Saint-Elzéar de Sabran est un des saints les plus vénérés de la Haute-Provence, et principalement de cette région du Luberon qui fut le berceau et le témoin de sa vie. La commune de Montfuron (Basses-Alpes) a pour lui une dévotion particulière. La tradition rapporte que Saint-Elzéar, traversant cette localité, y rendit la vue à un jeune aveugle.

En mémoire de ce prodige et à l'endroit où il avait eu lieu on avait érigé un oratoire et plus tard lors de la canonisation du saint comte d'Arian, on y bâtit une chapelle. Depuis, sa fête qui partout ailleurs se fait le 27 septembre, jour de sa mort, se célèbre à Montfuron le 22 mai, jour du miracle.

Pour mieux conserver le souvenir de ce prodige le curé actuel de Montfuron désire graver sur les murs de la chapelle une inscription en langue latine et une inscription en langue provençale. Un double concours est ouvert à cet effet.

On demande aux concurrents soit un quatrain en langue d'Oc, soit deux distiques en langue latine. Les envois devront être adressés avant le 1^{er} mars soit à